

Notes sur Plutarque, Ms. g 476, f° 38r°

Plutarque, « D'Isis et d'Osiris », dans *Œuvres complètes*, t. 17, *Œuvres morales*, t. 5, 1802

Plutarque, « Les causes naturelles », dans *Œuvres complètes*, t. 19, *Œuvres mêlées*, t. 2, 1803

(2)

Morales de Plutarque  
(Isis & Osiris – Suite)

utilité psychique des parfums. - p<sup>r</sup>quoi la nuit ? p<sup>r</sup>quoi le jour v. t. 17. p 329<sup>1</sup>.

Composition du Cyphi<sup>2</sup>. v. 330.

X

la myrrhe est appelée d'un nom qui signifie déchassement de rêverie<sup>3</sup>.

x

on lit des lettres sacrées aux parfumeurs pendant<sup>4</sup> qu'ils les mêlent ensemble.

Nombre cinq. (399).

Vertus prolifiques du sel. les chiennes sont plus chaudes quand elles en ont mangé  
les bateaux où l'on porte du sel produisent plus de souris  
d'autant qu'elles se mêlent plus souvent ensemble.

les causes naturelles t. 19. p. 228<sup>5</sup>

rosée propriété astringente. les femmes trop grasses la recueillent sur des chiffons et  
s'en frottent p<sup>r</sup> restreindre & resserrer ce qu'elles ont trop  
de charnure & de corpulence. (id p 233)<sup>6</sup>

la pleine lune en engendre beaucoup.

Vin. au lieu d'eau de mer on y met du plâtre de Zacinthe<sup>7</sup> cuit au fourneau. (id p 235)

le Sanglier en se frottant contre les troncs d'arbre<sup>8</sup> se brise les génitoires

Au Mont Etna en Sicile, tant de violettes au printemps que les chiens en perdent le

souvenir

sentiment des bêtes. en l'honneur du rapt de Proserpine les habitants  
révèrent ce lieu comme sacré<sup>9</sup> & ne chassent pas les bêtes qui  
y paissent.

la vigne arrosée de vin se dessèche & devient aride « .. p<sup>r</sup> autant comme aux gds ivrognes  
la tête devient chauve à cause que le vin par sa chaleur fait  
évaporer tout ce qu'il y a d'humeur. ( id p 255)<sup>10</sup>

Notes :

1. Flaubert a tracé un long trait en marge de ce passage (LXXXIII, p. 329).
2. Flaubert a tracé un « X » en marge de ce passage (LXXXV, p. 330).
3. Flaubert a tracé un « X » devant la phrase : «Aegyptiens appellent le myrrhe bal, qui signifie autant comme dechassement de resverie » (LXXXIV, p. 330).
4. « pendant » mis pour « cependant ». Flaubert a tracé un « X » devant le passage : « ains lit on des lettres sacrées aux parfumeurs cependant qu'ils les meslent ensemble » (« D'Isis et d'Osiris », LXXXV, p. 331) ; l'expression « Nombre cinq » se trouve dans « Des oracles qui ont cesse, et pourquoi » (XLVII, p. 399).
5. « Les causes naturelles », *Œuvres mêlées*, 2, *Œuvres de Plutarque*, t.19. Flaubert a tracé un long trait en marge de ce passage (III, p. 228).
6. « propriété astringente » mis pour « propriété estraignante ». Flaubert note « retraindre » comme dans le texte original. Flaubert a tracé un long trait en marge de ce passage (VI, p. 232).
7. « Zacinthe » mis pour « Zacynthe ». Flaubert a tracé un trait court en marge de ce passage (X, p. 235).
8. « d'arbre » mis pour « d'arbres ». Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (XXI, p. 246).
9. « les habitans révèrent ce lieu » mis pour « à raison dequoy les habitans honorans et reverans le lieu, comme saint et sacré, ne courent point sus aux bestes qui y paissent. » Flaubert a tracé deux traits en marge de ce passage (XXIII, p. 247).
10. Il s'agit de la page 253. Flaubert a tracé un trait en marge devant ce passage (XXXI, p. 253).

N.B. Dans ce folio 38r°, Flaubert prend des notes sur plusieurs oeuvres de Plutarque comprises dans deux tomes différents, d'abord dans « D'Isis et d'Osiris » et dans « Des oracles qui ont cessé, et pourquoi » (*Œuvres Morales*, t.17), puis dans « Les causes naturelles » (à partir de « Vertus prolifiques du sel », *Œuvres mêlées*, t.19).